

La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2021 - N. 26 - Octobre

Le mot du président

L'importance des « nations » dans l'histoire du Salut

Chers amis,

Savez-vous que le mot « nations » est utilisé 571 fois dans la Bible : 467 fois dans l'Ancien Testament dont 39 fois dans les Psaumes, et 104 fois dans le Nouveau Testament ? ([Version AELF : "nations"](#))

De fait, le Catéchisme de l'Église catholique souligne avec force l'importance des nations. Elles ont toute leur place dans la Révélation et le Salut du genre humain : « Une fois l'unité du genre humain morcelée par le péché, Dieu cherche tout d'abord à sauver l'humanité en passant par chacune de ses parties. L'alliance avec Noé d'après le déluge (cf. Gn 9, 9) exprime le principe de l'Économie divine envers les "nations", c'est-à-dire envers les hommes regroupés "d'après leurs pays, chacun selon sa langue, et selon leurs clans" (Gn 10, 5 ; cf. 10, 20-31).



Cet ordre à la fois cosmique, social et religieux de la pluralité des nations (cf. Ac, 17, 26-27) est destiné à limiter l'orgueil d'une humanité déchue qui, unanime dans sa perversité (cf. Sg 10, 5), voudrait faire par elle-même son unité à la manière de Babel (cf. Gn 11, 4-6). Mais à cause du péché, (cf. Rm 1, 18-25) le polythéisme ainsi que l'idolâtrie de la nation et de son chef menacent sans cesse d'une perversion païenne cette économie provisoire. » ([CEC nos 56-57](#)) Et le Catéchisme de poursuivre que « L'alliance avec Noé est en vigueur tant que dure le temps des nations (cf. Lc 21-24), jusqu'à la proclamation universelle de l'Évangile. » ([CEC n°58](#))

Permettez cette digression : le 4 octobre 1965, pour la première fois dans l'Histoire, un pape, saint Paul VI, a fait effectivement cette proclamation universelle (et en français...) de l'Évangile du Royaume devant toutes les nations (cf. Mt 24, 14) réunies à New-York, au sein de l'Organisation des Nations Unies, « *auditoire unique au monde* » selon les propres mots du Saint-Père ([Discours de st Paul VI à l'ONU](#)) - ([Vidéo de son discours à l'ONU](#)). Quant à considérer que cet événement marquerait la fin du temps des nations et que nous serions entrés au cœur de cette période, puisque le Christ a dit : « *Alors viendra la fin* », chacun est évidemment libre de le penser ou non...

Parmi les 571 évocations du mot « nations », trois retiendront particulièrement notre attention :

- « *Toutes les nations seront rassemblées devant lui* [le Christ, lors du Jugement final] » (Mt 25, 32),

.../...



© Pour l'Unité

Dans ce numéro

Mot du président	1-2
Pensée des pères fondateurs	2
Parole libre Dr Alexandra Henrion-Caude	3-5
Un livre à lire Le projet fou des antispécistes	5
Prière à Marie Père Olivier Maire	6
Chrétiens dans le monde Rapport 2021 de l'AED	6
Nos activités	7
Paroles du Pape François	8

● « Les nations marcheront à sa lumière [celle de l'Agneau], [...] On apportera dans la ville la gloire et le faste des nations. » (Ap 21, 24),

● « Au milieu de la place de la ville, [...] il y a un arbre de vie [...] : chaque mois il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations. » (Ap 22, 4).

Ces trois passages montrent à la fois que les nations existeront bien jusqu'à la fin des temps, au Jugement final, et que tout ce que nous avons vécu - tant à un niveau personnel qu'au sein de nos communautés nationales - nous le retrouverons plus tard d'une façon que nous ne connaissons pas, mais purifié de toute souillure, illuminé et transfiguré par le Christ (cf. [CEC n°s 1048-1050](#)).

Alors comment considérer cette idée politique qui promeut un nouvel ordre mondial en vue de supplanter les nations et leur légitime volonté à décider de leur destin ? Si un certain arbitrage à un échelon international a pour but d'inciter les nations à faire preuve entre elles de plus de respect (justice, paix et collaborations multiples) en se fondant, comme disait Paul VI à l'ONU, « [...] sur des principes spirituels, [qui] ne peuvent reposer - c'est Notre conviction, vous le savez - que sur la foi en Dieu. [...] Pour nous, en tout cas, et pour tous ceux qui accueillent l'ineffable révélation que le Christ nous a faite de lui, c'est le Dieu vivant, le Père de tous les hommes. », cela est bénéfique.

En revanche, si cela doit aboutir à une sorte de « fusion-acquisition » au profit d'un organisme mondial réduisant à outrance la liberté des nations et de leurs habitants, avec tout ce qui fait la richesse de leurs différences - qui plus est dans un syncrétisme philosophico-religieux -, alors il y a fort à parier que l'Ennemi du genre humain nous trompe encore une fois par l'utopie d'une nouvelle « Babel » avec ses fables et ses terribles dérives (cf. st Paul 2 Tm 4, 3-4) : l'unité d'un monde sans Dieu par la promesse d'une paix et d'un bonheur éternels - et, qui plus est, terrestres ! Cela s'apparenterait à une nouvelle forme de « perversion païenne » et totalitaire mais plus bien plus subtile et insidieuse que celle des messianismes sanguinaires du 20^e siècle (marxisme et nazisme) car elle ne prétend surtout pas s'imposer par la guerre mais par la séduction...

Tout ceci s'écroulera car « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 126, 1) et risque de se faire dans la douleur. Gardons l'espérance et la confiance, et prions Dieu car rien ne lui est impossible ! ● Vincent Terrenoir

La pensée de nos pères fondateurs



© Pour l'Unité

Père Marcellin Fillère

(1900-1949)

« Au premier chapitre du Grand Livre que les juifs et les chrétiens appellent Bible, il est parlé d'une faute originelle commise par le premier couple et dont les conséquences terribles se font encore sentir dans tout le genre humain. D'aucuns ont voulu voir dans le fruit défendu l'œuvre de chair suivie de nausée vengeresse. Mais la lettre et l'esprit, le texte et le contexte nous suggèrent plutôt une faute plus subtile, le péché de magie : 'Vous serez comme des dieux.' (...) Il semble que les temps soient venus, la plénitude des temps qui verra l'apparition du grand magicien, et cette apparition se fera avec toutes sortes de signes et de prodiges mensongers... (...) Contre la nouveauté des mots d'ordre magiques, il faut reprendre le mot divin de l'archange Michel : 'Qui est comme Dieu ?' » ● L'Homme Nouveau, 18 mai 1947



© Pour l'Unité

Abbé André Richard

(1899-1993)

« L'homme (...) est un être élevé jusqu'à Dieu, par l'intermédiaire de ce chaînon, de ce « missinglink » — recherché dans une mauvaise direction par l'évolutionisme panthéiste — qui mérite précisément le nom de « Homme-Dieu ». Ainsi, (...) nous nous trouvons en désaccord le plus profond avec le monde d'aujourd'hui. Si, d'une part, il ne récuse pas une vocation divine, il repousse le Chaînon, l'Intermédiaire, le Médiateur : l'Homme-Dieu, qui est Jésus-Christ. Il ne tend pas à s'élever jusqu'à Dieu par la grâce du Dieu qui s'est fait homme. Il tend purement et simplement à se substituer à Dieu.

Ce projet insensé (...) est la prétention du 'monde', entendu au sens de ce mystérieux organisme de combat, animé par son Prince, le menteur et l'hommeicide démasqué par le Christ.

Pour prendre toute la dimension de l'homme sans succomber à la folie de l'orgueil, nous devons le regarder en Jésus-Christ. C'est à cause de Jésus-Christ, en effet, que la relation de l'homme à Dieu constitue la caractéristique de la nature humaine à un titre original, que ne possèdent pas les autres êtres, pas même les anges du ciel. ●

Monde maudit ou monde sauvé, NEL, 1965, p. 14

Rencontre avec la généticienne Dr Alexandra Henrion-Caude



© Ingrid Hoffmann

Généticienne de renommée internationale et ancienne directrice de recherche à l'Inserm, le docteur Alexandra Henrion-Caude est connue pour être à l'origine de la découverte de l'implication d'ARN non-codant dans certaines maladies génétiques. Elle appelle l'Église à regarder le transhumanisme non comme

une réalité philosophique éloignée mais bien comme une évolution discrète en cours tant au niveau des lois dites de bioéthique que de la récente loi de gestion sanitaire, qui constituent les deux faces d'une même logique. Elle a bien voulu nous accorder un entretien sur la politique de gestion de la COVID-19 qu'elle insère dans le fil de relecture de six passages de la Bible.

« *Aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie* » (Lc 4, 24)

Si depuis de nombreuses années, nous avons pu jouir d'une grande liberté dans nos travaux de recherche et dans nos publications, nous sommes des dizaines de milliers de scientifiques et de médecins à subir une censure d'une ampleur inédite, sans que le grand public n'en ait du tout conscience. À titre d'exemple, une pétition qui, à ma connaissance, a su réunir le plus grand nombre de scientifiques/médecins de l'histoire de la médecine moderne, [La Déclaration de « Great Barrington »](#) du 4 octobre 2020, signée par plusieurs dizaines de milliers de scientifiques – issus des prestigieuses universités : Oxford, Stanford et Harvard, dont je suis une ancienne étudiante – est passée totalement inaperçue. Nous y dénonçons très tôt les mesures de gestion de la COVID prises par les pouvoirs publics comme étant de nature politique et non scientifique en recommandant une approche alternative à la gestion de la crise de la COVID-19. Depuis, chacun est affublé de divers qualificatifs les discréditant en dépit d'une carrière souvent bien longue : Michael Levitt, Satoshi Ōmura et Luc Montagnier, pour ne citer que trois prix Nobel respectivement israélien, japonais et français.

La guérison du sourd-muet par Jésus (Mc 7, 31-37)

Soigner une maladie que l'on ne connaissait pas jusque-là est compliqué, nul ne le conteste, et ce n'est pas nouveau. Or, pour la première fois, des mesures ont été prises – gestes barrières, emploi

de masque, vaccination de populations entières – qui non seulement introduisent un nouveau rituel mais bouleversent également notre rapport au corps. Les mesures actuelles persistent à ne se fonder sur aucune base scientifique habituelle tout en contribuant à former les contours d'une « télécharité ». Dans l'Évangile, des lépreux à la femme hémorroïsse, en passant par l'épisode de guérison du sourd-muet, dont Jésus va jusqu'à toucher la langue avec sa propre salive, n'avons-nous pas l'exemple touchant de soins répétés inscrits dans une incarnation très physique ?

Oser soigner le jour du Sabbat (Mc 3, 1-6)

Israël est très observant du respect du jour du Sabbat. Encore aujourd'hui, tout est arrêté ce jour-là. J'ai donc été très surprise que la campagne de vaccination s'y soit poursuivie y compris les jours de Sabbat. Tout comme en France, je reste étonnée et choquée de l'avoir vu lancée via la tournage de l'absence du consentement éclairé d'une femme âgée, un dimanche, le 27 décembre 2020 – soit le jour de la Sainte Famille...

« *On sera divisé, père contre fils et fils contre père, (etc.)* » (Lc 12, 53)

Le mensonge a envahi toute notre vie avec cette crise. On entend tout et son contraire. Ce virus est dangereux, et nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il faille isoler les malades, les traiter, appliquer des gestes d'hygiène élémentaire comme se laver les mains avant de préparer les repas ou quand on sort des toilettes, comme cela s'est toujours fait. Mais la division porte sur le fait que la solution à la crise ne serait que « vaccinale » avec des injections qui restent pourtant en cours d'expérimentation. La fin des essais cliniques de Pfizer et de Moderna est prévue fin 2022-début 2023.

Ne bénéficiant d'aucun consensus scientifique, cette division s'est ainsi immiscée dans nos familles, dans l'Église, dans nos milieux professionnels. Là encore, je ne peux que m'étonner que ni la survenue de myocardites chez les jeunes - et notamment les enfants entre 12 et 15 ans -, ni celle des troubles menstruels chez les jeunes filles actuellement étudiés du fait de leur ampleur par le NIH américain, ni celle de polyarthrite rhumatoïde, d'hypertension artérielle voire de zones, de réactivations de cancers, ni des rares cas mais répétés de syndrome de Guillain Barré, qui auraient habituellement conduit à suspendre les essais cliniques, n'interrompe la poursuite de la campagne de vaccination. En lieu et place du « tant pis, on continue », je pose donc la question : quel serait le

chiffre suffisant d'accidents pour susciter une réaction ? La tolérance est totale et semble être sans limite... même celle de la femme enceinte, qui n'a pourtant bénéficié d'aucune étude clinique préalable par les laboratoires. En effet, il convient de souligner que des populations entières ont été exclues des essais cliniques : femmes enceintes, personnes immunodéprimées, personnes très âgées... Le principe de précaution qui s'est donc appliqué à ce stade d'essais cliniques a cessé d'être appliqué à la campagne de vaccination. L'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé) a d'ailleurs rapporté des effets indésirables tout à fait inédits conduisant parfois au décès à la suite de l'injection de la femme enceinte ou des fœtus dès trois heures après l'injection et souvent une journée après. Normalement, en pareille circonstance, on arrête tout de suite la campagne de vaccination, s'agissant d'une thérapie dont on ignore les effets à long terme.

Les règlementations ont été extrêmement allégées, ce qui a permis de raccourcir de 24 mois à 6 mois le temps de remontée des effets indésirables graves. Ainsi, nous, scientifiques et médecins de neuf pays, avons interpellé l'Agence européenne du médicament pour recommander la conduite d'une étude de cancérogénicité comme cela se fait en général. Elle nous a répondu que cela retarderait trop la mise sur le marché des vaccins, et qu'ils comptaient sur l'injection de seulement deux doses pour limiter l'éventuelle toxicité du ALC0159 (une des nanoparticules lipidiques). On injecte aujourd'hui la troisième dose et on parle déjà de la quatrième.

La division dans nos familles entre ceux qui s'alarment de l'absence de consentement éclairé et s'offusquent de l'obligation vaccinale ou du chantage fait sur certaines catégories professionnelles, ne devrait surprendre personne.

« Dieu dit : " Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce " et il en fut ainsi. » (Gn 1,24)

Il existe actuellement deux catégories de vaccins proposés en France contre la COVID 19 :

- d'une part des vaccins OGM à adénovirus re-

combinés, souvent produits dans des lignées de fœtus ou d'embryons avortés comme chez Astrazeneca et Johnson & Johnson,

- d'autre part des injections géniques à ARN messenger, comme Pfizer et Moderna, qui constituent le premier traitement transhumaniste de toute l'histoire et posent eux aussi un vrai problème éthique.

Les injections d'ARN messenger sont contre-nature par leur codage génétique synthétique inédit (AYGC en lieu du AUGC, parfois AYUGC utilisés par le vivant) et par leur introduction étrangère introduite - comme si c'était « du soi » - dans notre espèce, dans nos cellules.

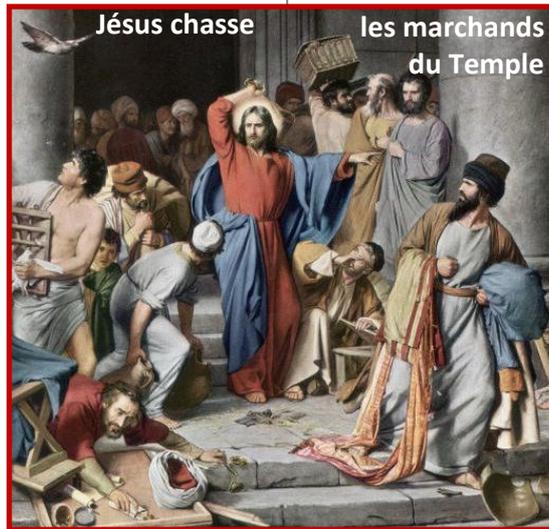
Contrairement à tous les vaccins, elles reposent donc sur un principe mensonger. L'organisme lui-même est trompé, n'étant pas capable de reconnaître un « vaccin » c'est-à-dire un corps étranger reconnu comme tel par nos cellules, où chacun reste selon son espèce. Au contraire, il conduit

nos cellules à devenir chimériques au point de produire des protéines « Spike » (protéine du virus SARS-CoV2). À ce jour, personne n'a documenté l'impact que cela peut avoir sur notre santé à court, moyen et long terme puisque la durée de dégradation de ces ARN messagers synthétiques injectés reste non documentée, et la toxicité pour le foie des nanoparticules lipidiques peu partagée.

Dans le passage sur l'expulsion des marchands du Temple, nous voyons la colère de Notre-Seigneur (Jn 2, 14-16) du fait de l'introduction d'animaux (bœufs et brebis) dans le Temple, puis de la commercialisation qui y est faite. Comparativement, l'augmentation conférée par la production d'une protéine qui n'est pas de notre espèce par notre propre corps répond parfaitement à la philosophie transhumaniste.

« Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez. » (Dt 30, 19)

Les cellules rencontrées par les injections d'ARN messenger ne sont pas seulement des cellules musculaires. On retrouve par exemple l'ARN « vaccinal » dans les cellules du cerveau, des ovaires et des testicules. Les cas de remaniements testiculaires post-COVID19, sans présence



de virus, et donc probablement induits par « Spike » sont récurrents. Les troubles menstruels nous alertent tandis que les cas de remaniements testiculaires ou de raréfaction des spermatozoïdes post-COVID 19 sans présence de virus - et donc probablement induits par « Spike » - devraient nous inquiéter. N'en ayant pas le recul suffisant, nous n'avons, en fait, aucune étude documentant l'absence d'effets sur la fertilité des jeunes gens injectés. Là encore, il ne faudrait pas que ces injections, si elles compromettaient la fertilité de certains, contribuent à l'essor d'un des axes du transhumanisme qui concerne l'externalisation de la reproduction.

Au fond, il me semble que la question principale, qui peut nous servir de boussole, demeure : « Que ferait le Christ s'il était humaine-

ment parmi nous ? ». Se serait-il camouflé le visage avec un masque dans le Temple ? Se serait-il tenu à distance des personnes malades ou saines ? Éloignerait-il les foules qui affluent tout près de lui ? Aurait-il fait en sorte que la femme qui perdait son sang ne puisse toucher son manteau ? N'aurait-il plus embrassé sa mère, de peur de la contaminer ? Aurait-il laissé des malades mourir seuls sans se révolter ? Ne se serait-il plus laissé baiser les pieds par la femme adultère ? N'aurait-il plus guéri ni le muet ni l'aveugle avec sa salive ? Se serait-il fait injecter avec des lignées dérivées de fœtus avortés ? Aurait-il accepté la logique transhumaniste qui augmente l'homme au niveau génétique en le mélangeant à une espèce virale ? Oui, la véritable question ne serait-elle pas : « Qu'aurait fait le Christ aujourd'hui ? » ●

Un livre à lire

L'extinction de l'homme : le projet fou des antispécistes

Paul Sugy - Éd. Tallandier - 2021

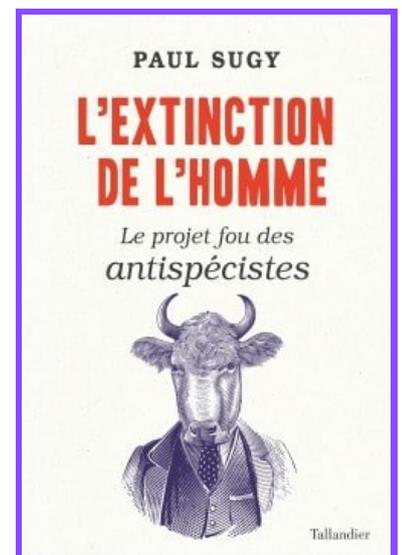
La presse se fait régulièrement l'écho d'un phénomène alarmant qu'il faudrait prévenir et condamner : la maltraitance animale pratiquée à grande échelle que la surconsommation de viande implique. C'est après avoir établi ce diagnostic qu'émerge la notion d'antispécisme, objet du présent ouvrage. En fait, il s'agit d'une idéologie extrêmement pernicieuse qui, coupée du réel, s'engage dans une voie sans issue. En effet, elle se résume ainsi : la différence entre l'espèce humaine et les autres espèces animales ne serait qu'une différence de degré et non de nature.

Les différences de traitement entre les animaux humains et non-humains ne seraient donc pas justifiables, comme le fait d'être élevé pour être consommé. Et les animaux devraient être dotés d'une personnalité juridique.

Parti des universités anglo-saxonnes, ce mouvement s'est même invité dans le débat politique, comme en témoigne une pétition signée en 2016 par vingt-trois personnalités - parmi lesquelles le moine bouddhiste Mathieu Ricard et le psychiatre Boris Cyrulnik - pour demander au gouvernement français la création d'un secrétariat d'État à la condition animale,

Frais émoulu de l'École normale supérieure et diplômé de Sciences Po Paris, âgé de vingt-cinq ans et journaliste au *Figaro*, Paul Sugy remet en perspective avec rigueur et finesse les thèses des antispécistes. Il montre comment elles s'inscrivent dans la "philosophie de la déconstruction", mouvement visant à démolir à coup de piolet toutes les catégories philosophiques traditionnelles.

L'antispécisme risque, en nous soumettant au règne de l'arbitraire, de nous conduire vers les récifs de la « deshumanisation ». Ce jeu de la « déconstruction », auquel la théorie du genre et le transhumanisme nous habituent, pourrait franchir en effet une étape supplémentaire avec la consécration de l'antispécisme conduisant à la négation de tout « humanisme » et finalement à la négation de toute responsabilité morale de l'homme à l'égard de la Création, et aboutissant inévitablement à une société de plus en plus deshumanisée. Rappelons-nous l'avertissement du saint curé d'Ars : « *Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorera les bêtes !* » ● Pol Denis



Prière à la Vierge Marie //

En ce mois d'octobre, mois du rosaire, nous vous proposons cette prière composée en 2008 par le Père Olivier Maire, supérieur provincial des Missionnaires montfortains, assassiné le 9 août 2021 à Saint-Laurent-sur-Sèvres (85), « mort victime de sa générosité, en martyr de la charité » selon les mots de Mgr François Jacolin, évêque de Luçon.



Au pied de la croix, l'obéissance a fait de Toi la Mère de l'Église et des croyants, tandis qu'au Cénacle tous les disciples ont reconnu en Toi la douce autorité de l'amour et du service.

Aide-nous à comprendre que toute vraie autorité, dans l'Église et dans la vie consacrée, trouve son fondement dans la docilité à la volonté de Dieu et que chacun de nous devienne, en réalité, autorité pour les autres, par sa propre existence vécue dans l'obéissance à Dieu.

Ô Mère clémente et pieuse, « Toi qui as fait la volonté du Père, empressée dans l'obéissance », rends notre vie attentive à la Parole, fidèle à la suite de Jésus Seigneur et Serviteur dans la lumière et avec la force de l'Esprit Saint, joyeuse dans la communion fraternelle, généreuse dans la mission, pressée par le service des pauvres, tendue vers le jour où l'obéissance de la foi se jettera dans la fête de l'Amour sans fin. •

[L'Écho Montfortain, éd. fse, n° 531, mai-juillet 2008, p. 2](#)

Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui //

Découvrez ces Messages attribués à Notre-Seigneur, à la Sainte Vierge et à nos frères du Ciel ! Dans un monde qui perd la foi, un précieux enseignement sur la communion des saints, l'amour de l'Église et des sujets d'actualité.

Imprimatur : Mgr Gilbert Aubry, Évêque de Saint-Denis de La Réunion, pour les trois premiers tomes (1981-2020).

Tous les Messages, dont ceux de 2021, en ligne gratuitement :

www.messages-du-ciel.com

Chrétiens du monde...

...une intention de prière quotidienne //

Le Rapport 2021 de l'AED sur la liberté religieuse



AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE

Ce rapport met en évidence des « violations notoires » de ce droit fondamental dans 62 pays parmi les 196 étudiés - soit un pays sur trois, contre un sur cinq lors de la précédente édition de 2018. Parmi ces pays, 26 sont répertoriés au titre de persécution, et 36 au titre de discrimination. « À la lecture de ce rapport, nous pouvons constater combien l'imagination humaine semble sans limite, hélas, pour faire obstacle à la liberté religieuse, avance Benoît de Blanpré, directeur de l'AED. L'actualité nous rapporte sans cesse tous ces lieux dans le monde où vivre et exprimer sa foi représente une menace ». L'AED publie sur son site internet des fiches pays par pays, répertoriant statistiques, focus juridique et description des persécutions et discrimination religieuses observées. Elle a identifié trois tendances majeures qui suscitent son inquiétude : l'islamisme au Sahel, les phénomènes de boucs émissaires liés à la pandémie de coronavirus, et le « suprématisme ethno-religieux », comme en Inde au Sri Lanka, en Birmanie ou au Pakistan. •

À retenir en Corée du Nord : « Le système 'Songbun' de la Corée du Nord - qui classe les gens en fonction de leur loyauté au régime, et détermine ainsi l'accès aux produits et services de première nécessité, tels que les soins de santé - qualifie les chrétiens d'hostiles. »

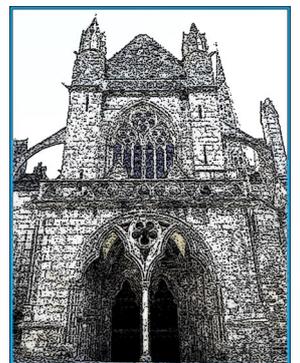
[Rapport 2021 - Liberté religieuse - AED](#)

Comprenne qui pourra //



• « 'Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront !' Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie ! » (Nb 21, 8-9)

• Le porche des ladres (lépreux) de la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier (Côtes d'Armor) pour l'accueil des lépreux.



NOUVEAU !

Pour ce 4^e trimestre :
pause déjeuner conviviale
 (pique-nique tiré du sac)
suivie d'un temps
de prière à notre local
chaque mercredi

Nous prierons la litanies des saints pour l'Église, le monde, la France, la famille, la paix dans les cœurs, les défunts...

12h30 - 14h00

Ceux qui le peuvent se retrouveront dès 12h05 pour la messe paroissiale à l'église Saint-Sulpice

Permanence au local
pour ce 4^e trimestre :
uniquement
le mercredi (14h00 à 18h00)

Autrement nous contacter au **0143549818** et laisser un message ou nous adresser un courriel à : mouv@pouurlunite.com

Attention ! Uniquement pour la semaine de la nuit de prière (27 nov.) permanence chaque jour (13h-18h)

Atelier Sainte-Marthe
 ♦ **Bannières de saints**
 (le mercredi à partir de 14h00)
 Demander Chantal

Une grande joie

Don Ronan Vasseur-Jourdren, jeune clerc de nos « pèlés nocturnes », a été ordonné prêtre au sein de la Communauté Saint-Martin le 26 juin. Il a célébré l'une de ses premières messes le 2 juillet à Saint-Sulpice où nous avons eu la joie de l'entourer. Il a été nommé vicaire de la paroisse Saint-Arnoux en Gapeçais (05). ●



Notre prochain pété nocturne (150^e nuit)

Samedi 27 novembre 2021
église Saint-Sulpice - 21h00

Avec Marie, l'Immaculée, ouvrons le Temps de l'Avent pour nous préparer à accueillir Jésus-Christ, sauveur du monde

« Vous tous, bénissez le Seigneur, vous qui servez le Seigneur, qui veillez dans la maison du Seigneur au long des nuits. » Ps 133
 (N'oubliez pas d'apporter un masque)

Nouveau ! La nuit de prière de ce 4^e trimestre aura lieu désormais pour le 1^{er} dimanche de l'Avent et non plus pour le 2^e dimanche. C'est avec la Vierge Marie que nous entrerons dans ce temps spécial de l'Avent, que nous propose l'Église, et qui présente deux aspects : bien sûr la préparation à Noël mais aussi la préparation à l'avènement du Christ dans la gloire : Viens, Seigneur Jésus ! « *Maranatha* ». Et qui mieux que la Mère de Dieu peut nous y préparer ? ●

[Découvrir l'esprit des « nuits » et l'album des 50 ans](#)

En vente aussi à notre local (5 €)

Les **50 ans** des pèlés nocturnes

POUR L'UNITÉ

1969 2019

POUR L'UNITÉ
 Pour l'unité du monde par l'Église catholique
 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris - +33 (0)1 43 54 98 18
mouv@pouurlunite.com - www.pouurlunite.com

Pété « éclair »
Dimanche
14 novembre
2021



Le Sanctuaire qui fait du bien aux âmes !



Sanctuaire N.-D. de Montligeon (61)
Exceptionnellement en individuel

Les pèlerinages du Ciel
 (pour les défunts et les âmes du Purgatoire)

Que vous vous y rendiez par vos propres moyens ou avec un autre groupe (voir liste auprès du sanctuaire)

Inscription/reenseignements Sanctuaire N.-D. de Montligeon
 ☎ 0233851700 <https://montligeon.org/les-pelerinages-du-ciel/>

Attention ! Passe-sanitaire ou test obligatoire pour le repas chaud en salle ou pour un pique-nique en salle

Le Mouvement "Pour l'Unité du monde par l'Église catholique",
c'est faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu,
sacrement universel du salut.



"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure
de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."

(art. 2 statuts « Pour l'Unité »)

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1

NOUS JOINDRE ☎ +33 (0)1 43 54 98 18 - mouv@pouurlunite.com

NOUS ÉCRIRE Pour l'Unité du monde par l'Église catholique 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris (France)

NOUS CONNAÎTRE www.pouurlunite.com

PERMANENCES au local : ce 4e trim, exceptionnellement, jours modifiés. Voir p.7

Pour venir 1, place Saint-Sulpice
chez nous (entrée au 7 rue Palatine)

4 Saint-Sulpice 10 Mabillon

Église Saint-Sulpice 63 70 84
 86 96

Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières
15, rue Lobineau



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Garantie financière Atradius Credit insurance NV 44, av. G. Pompidou 92596 Levallois-Perret cedex
Assurance MMA IARD 14, bd Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans - Association loi de 1901 RNA W751002715

« Je suis le pain vivant » (Jn 6, 48)

Angélus du pape - Dimanche 8 août 2021

Dans l'Évangile de la Liturgie du jour, Jésus continue à prêcher au peuple qui a vu le miracle de la multiplication des pains. Et il invite ces personnes à faire un saut de qualité : après avoir rappelé la manne, avec laquelle Dieu avait nourri les pères sur le long chemin à travers le désert, il applique à présent le symbole du pain à lui-même. Il dit clairement : « Je suis le pain vivant » (Jn 6, 48). Qu'est-ce que signifie le pain vivant ? Pour vivre, nous avons besoin de pain. (...) En d'autres termes, sans Lui, au lieu de vivre, nous vivotons : car Lui seul nourrit notre âme, Lui seul nous pardonne ce mal que nous ne réussissons pas à dépasser par nous-mêmes. (...) Il est le pain essentiel de la vie. « Je suis le pain vivant », dit-il. Restons sur cette belle image de Jésus. (...) Jésus sait que le Père lui demande non seulement de donner à manger aux gens, mais de se donner lui-même, de se rompre lui-même, de rompre sa propre vie, sa propre chair, son propre cœur, pour que nous puissions avoir la vie. Ces paroles du Seigneur réveillent en nous l'étonnement pour le don de l'Eucharistie. (...) Dans l'Évangile, cependant, plutôt que de s'étonner, les gens se scandalisent, ils déchirent leurs vêtements. Ils pensent : « Nous connaissons ce Jésus, nous connaissons sa famille, comment peut-il dire : « Je suis le pain descendu du ciel ? » (cf. v. 41-42). Peut-être est-ce un scandale pour nous aussi : il serait plus pratique pour nous d'avoir un Dieu qui reste dans le Ciel sans se mêler de notre vie, tandis que nous pourrions gérer les affaires d'ici-bas. (...) Que la Vierge Marie, dans laquelle le Verbe s'est fait chair, nous aide à grandir jour après jour dans l'amitié de Jésus, pain de vie. ●

Franciscus



© Pour l'Unité